

Être Partenaires

L'œuvre catholique-chrétienne d'entraide

En collaboration avec Pain pour le prochain et l'Action de Carême

DONS RECUEILLIS EN 2017 :

CHF 259'037 pour 29 projets



NOS PROJETS POUR 2018 :

29 projets = CHF 214'500

1 projet Réfugiés au Moyen Orient = 10'000

20 projets en Afrique = CHF 158'200

8 projets en Asie = CHF 46'300

Renseignements pour les projets en Asie et en Afrique anglophone:

beatrice.reusser@bluewin.ch

Renseignements pour les projets en Afrique francophone :

fp.murbach.eccne@gmail.com

www.être-partenaires.ch

www.voir-et-agir.ch

■ Notre dossier du mois

Lettre pastorale pour le temps de Carême

**SE TOURNER VERS L'AVENIR –
PRÉPARER LE CHANGEMENT**

PAR L'ÉVÊQUE HARALD REIN

Pygargue à tête blanche, appelé également aigle royal



PRÉSENCE 

MENSUEL DES
PAROISSES
CATHOLIQUES
CHRÉTIENNES
DE SUISSE
ROMANDE

N° 2
MARS 2018
110^e année

Paraît 10 fois par an
Prix du numéro - CHF 4.-

SOMMAIRE

MARS 2018

- 3 ÉDITORIAL**
Bernard Boulens
- 4/8 DOSSIER**
Lettre pastorale pour le temps de Carême
SE TOURNER VERS L'AVENIR, PRÉPARER LE CHANGEMENT
Par l'Évêque Harald Rein
- 9 SORTIR LA TÊTE HORS DE L'EAU**
Conférence internationale
- 10/12 RETOUR SUR LA NOUVELLE TRADUCTION DU NOTRE PÈRE**
- 13 HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS**
- 14 DE LA PAROLE AU GESTE**
Nassouh Toutoungi
- 15 DANS MA BIBLIOTHÈQUE**
Jean-Claude Mokry
- 16 HARCÈLEMENT**
Monique Bassin
- 17 CAMP CHRISOLA 1**
PAROISSES
- 18/19 GENÈVE-INFOS**
- 20 NEUCHÂTEL**
- 21 BERNE, TESSIN**
- 22 VAUD**
- 23 BLOC-NOTES**
Lectures bibliques, Livre

**DÉCOUVREZ
NOTRE SITE INTERNET
WWW.CATHOLIQUE-
CHRETIEN.CH**

Communiqué du Conseil synodal

Lors de sa séance ordinaire du 12 janvier 2018, le Conseil synodal a traité les affaires suivantes :

- Préparation des statuts révisés de l'œuvre d'entraide pour les enfants et les jeunes en vue du synode national 2018.
- Approbation de la révision des statuts des médias.
- Attribution de la collecte diocésaine de décembre 2018 (selon le plan des collectes) à la maison de la jeunesse de la Mörlialp.
- Le rapport sur l'évaluation du sondage effectué sur le travail de la centrale de formation auprès des présidences des paroisses catholiques-chrétiennes de la Suisse alémanique.
- Signature de la convention avec ESPAS (Espace de soutien et de prévention – abus sexuels), la nouvelle structure de référence pour les paroisses de Suisse romande dans le cadre de la prévention du harcèlement et des abus sexuels.

La séance a eu lieu à Olten, ce qui a permis au Conseil synodal d'être chaleureusement accueilli par le conseil de paroisse local, et d'avoir eu le privilège de pouvoir visiter le chantier de rénovation de l'église et d'obtenir de vive voix un état des lieux.

*Curé Rolf Reimann
Secrétaire du Conseil synodal*

Communiqué de la commission
catholique-chrétienne du Canton de Berne

Liza Zellmeyer, curé, est la nouvelle présidente de la Commission d'examen

Christoph Neuhaus, conseiller exécutif chargé de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques, a nommé le 24 janvier 2018 Liza Zellmeyer, curé à Bienne, membre et présidente de la Commission catholique-chrétienne d'examen du canton de Berne. Elle exercera cette fonction jusqu'à la fin de la législature 2015-2018.

Cette nomination a été rendue nécessaire par le retrait de Frank Bangerter, curé à Zurich, pour la fin 2017. Beatrice Amrhein, de Berne, en tant que seconde représentante de l'Église nationale et secrétaire, est également membre de la Commission. En sont membres d'office Angela Berlis, Professeure à l'Institut pour la théologie catholique-chrétienne à la Faculté de théologie de l'Université de Berne et l'Évêque Harald Rein.

*Christoph Schuler
Président*

MENSUEL ÉDITÉ
PAR LES PAROISSES
CATHOLIQUES-CHRÉTIENNES
DE SUISSE ROMANDE

RÉDACTION

Bernard Boulens
Case postale 645
CH-1212 Grand-Lancy 1
Tél. 076 585 23 14
Courriel: bernard.boulens@
catholique-chretien.ch

COMITÉ DE RÉDACTION

Bernard Boulens
Jean-Claude Mokry
Jean Lanoy
Hélène Quélen-Mokry
Aurélien Ethuin Lanoy
Nassouh Toutoungi

ADMINISTRATION

Jean-Luc Biolay
Chemin du Vernay 14
1185 Mont-sur-Rolle

ABONNEMENTS

Suisse: CHF 40.-
Abonnement de soutien: CHF 60.-
CCP 23-5767-7 St-Imier
IBAN: CH64 0900 0000 2300 5767 7
Étranger: CHF 50.- / 45.00 €
Règlement par transfert
bancaire en faveur
de Postfinance:
BIC / Swift: POFICHBEXX

IMPRESSION

Juillerat Chervet SA
Rue de la Clef 7
2610 Saint-Imier

**Délai pour le N° 3/2018
Avril 2018
Lundi 26 février 2018**

Ce numéro sera disponible
début avril
dans les paroisses

SE TOURNER VERS
L'AVENIR – PRÉPARER
LE CHANGEMENT

PAR BERNARD BOULENS

C'est par ces mots que notre Évêque Harald commence sa lettre pastorale pour le temps de Carême. Il questionne :

« En été 2018, notre Synode national siégera pour la cent cinquantième fois. Mais qu'est-ce que cela signifie de nos jours? Comment l'identité et les valeurs de notre Église peuvent-elles perdurer tout en s'actualisant? Que devons-nous abandonner, conserver, modifier ou mettre en évidence? »

Il relève les défis actuels, esquisse quelques solutions pour l'avenir et annonce qu'à l'issue du Synode national de 2018, une heure sera consacrée à un « Atelier de l'avenir ». C'est une grande opportunité de démontrer que notre Église est en marche.

Vous pourrez prendre connaissance dans ce numéro de Présence, de quelques réactions très intéressantes sur le projet de nouvelle traduction du Notre Père. Et comme la rédaction le suggère, nous vous invitons à continuer de nous faire part de vos propres réflexions, afin d'alimenter le débat.

Pour terminer, je remercie Monique Bassin qui nous propose une réflexion très intéressante sur le harcèlement.

Je vous souhaite une bonne lecture et rendez-vous au mois prochain.

AU RENFORT
de Sézeanin

Famille Laurent Garrigues
Spécialités sur Ardoise – Cuisine du Marché – Vente à l'emporter
Ouvert tous les jours, sauf lundi et dimanche soir
19, Route du Creux du Loup 1285 Athenaz
Tél. 022 756 12 36 – Email: info@renfort.ch – www.renfort.ch

Se tourner vers l'avenir – préparer le changement

LETTRE PASTORALE POUR LE TEMPS DE CARÊME 2018

PAR L'ÉVÊQUE HARALD REIN

Aux catholiques chrétiennes et catholiques chrétiens

« Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur retrempe leur énergie: Ils prennent de l'envergure comme des aigles, Ils s'élançant et ne se fatiguent pas, Ils avancent et ne faiblissent pas! » (Esaïe 40,31)

Chères sœurs et chers frères,

Prendre ses distances à l'égard de quelque chose qui est considéré comme sacré? C'est ce qu'ont fait des chrétiennes et des chrétiens, il y a quelque 500 ans. Pour cela, il faut du courage et de la conviction. Pendant la Réforme, les affrontements ont été vifs et passionnés.

Il en fut de même lors de la naissance de notre Église, dans le contexte du Premier concile du Vatican et du Kulturkampf qui toucha la Suisse dès 1870. Certes, on ne voulait pas jeter par-dessus bord ce qu'on tenait pour sacré, mais plutôt demeurer catholiques par fidélité à l'ancienne Église et en s'opposant aux innovations du Premier concile du Vatican (les deux dogmes de l'infailibilité et de la juridiction pontificale universelle). Mais les réformes immédiates et ultérieures avaient un caractère révolutionnaire: liturgie dans la langue de la communauté plutôt qu'en latin, suppression de l'obligation de la confession auriculaire, abolition de l'obligation



Pygargue à tête blanche

du célibat et réintroduction d'une structure de direction épiscopale et synodale:

Elles permettent aux laïcs de participer de nouveau directement à la conduite de l'Église.

En été 2018, notre Synode national siégera pour la cent cinquantième fois. Mais qu'est-ce que cela signifie de nos jours? Comment l'identité et les valeurs de notre Église peuvent-elles perdurer tout en s'actualisant? Que devons-nous abandonner, conserver, modifier ou mettre en évidence?

Mais avant d'approfondir ce sujet, j'estime qu'il nous faut cesser de fixer nos regards sur nos effectifs, comme un lapin hypnotisé par un serpent. Aujourd'hui nous comptons en Suisse 12 000 membres au moins (dont la moitié dans les cantons d'Argovie et de Soleure). Bien que ce nombre ait augmenté au

cours des vingt dernières années pour passer de 11 000 à 12 000, le fait est qu'à nos débuts nous étions 75 000.

En tenant compte de la croissance démographique, nous devrions en théorie compter actuellement 225 000 fidèles si nous n'avions pas subi de pertes. Qu'avons-nous fait de faux? Avons-nous quelque chose à célébrer? Ne devrions-nous pas – comme le demandent certaines voix dans notre Église – envisager un processus de dissolution?

Je suis d'avis que nous n'avons pas fait grand-chose de faux et que nous sommes victimes de notre propre succès, à savoir de notre «libéralisme». Naguère, comme le montrent les statistiques, nos membres demeuraient fidèles à leur Église jusqu'à la mort, mais lorsqu'ils se mariaient, ils acceptaient que leur conjointe ou leur

SE TOURNER VERS L'AVENIR – PRÉPARER LE CHANGEMENT

conjoint conserve sa religion et cela s'appliquait également aux enfants pour les familles qui vivaient dans la diaspora, c'est-à-dire en dehors des grands bastions catholiques chrétiens. Il est logique que l'effectif ait ainsi « fondu » en 100 ans. Il y a une trentaine d'années s'est produit un tournant qui a fait légèrement remonter le nombre des fidèles. À cela s'ajoute que la mobilité croissante que nous connaissons fait qu'il est plus facile de maintenir le contact avec une communauté catholique chrétienne, même dans la diaspora.

Mais nous étions et sommes toujours une minorité confessionnelle. Nombre de nos membres actifs refouent cette vérité du fait que, pour des raisons historiques, nous avons en droit public le statut de troisième Église nationale. Mais statistiquement parlant, notre Église est une petite Église, même si nous n'aimons guère entendre ce mot. Pourtant, l'acceptation de ce fait pourrait avoir un effet libérateur. Dans la Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse, il n'y en a que trois qui sont plus grandes que la nôtre, et nous sommes très actifs, tant au niveau interne qu'externe. Il est de notre devoir d'accomplir notre mandat – vivre en chrétiens en assumant notre identité catholique chrétienne – devant Dieu et devant les hommes, aussi longtemps que nous existerons.

Nos défis actuels

La participation au culte du dimanche, ancrée dans la question fondamentale de la foi et de la spiritualité: comment transmettre la foi? À notre époque postmoderne,

cette situation est aussi celle de la plupart des Églises. J'ai déjà évoqué cette question dans ma Lettre pastorale de 2017 pour en débattre. Je voudrais ici la rappeler, en lui donnant un autre accent:

Qu'est-ce qui fait l'essence de l'Église? En quoi l'Église se distingue-t-elle d'une organisation laïque sans but lucratif?

De nombreuses prestations de service de l'Église – y compris dans le domaine social – pourraient être offertes tout aussi bien, voire mieux, par d'autres organisations. Ce qui rend l'Église irremplaçable, c'est sa communauté de vie et de service qui a sa source dans la foi chrétienne, foi qu'elle a pour mission de transmettre. L'eucharistie dominicale, avec l'amour du prochain et l'activité sociale qu'il inspire, sont la manifestation de tous ces efforts. Nous pouvons, nous devons même inviter les humains à former une communauté avec le Christ. Nos paroles et nos actes doivent leur manifester que Dieu est présent dans nos vies et qu'il dispense le sens, la lumière, l'amour, l'espérance et la force. Voilà la tâche de chaque Église, quelles que soient sa spécificité et son identité confessionnelles. De nos jours en Europe, nous nous trouvons en pleine phase de sécularisation. Le nombre des personnes sans confession augmente et tout comme elles, les membres des Églises tendent à une « religion décaféinée » qui considère que n'importe quel style de vie est éthiquement valable. La perte de signification des Églises est dramatique, mais comme, pour des raisons historiques et juridiques, le démêlage des liens financiers

entre l'État et l'Église ne progresse que très lentement, la plupart des Églises – et la nôtre ne fait pas exception – sont victimes d'une illusion.

Elles ne veulent pas admettre que les valeurs chrétiennes fondamentales ont disparu de notre société, bien que le fait soit indéniable et entraîne l'étiollement des paroisses: les bénévoles sont toujours moins nombreux et doivent en faire toujours davantage.

Seules survivront les paroisses qui parviendront à offrir aux fidèles une proximité et un lieu sûr qui leur donnent le sentiment d'être soutenus et portés dans leurs vies par le message de Jésus Christ. La transmission de la foi constitue une tâche centrale de l'Église, mais elle ne peut pas à elle seule faire en sorte d'y parvenir. Pourquoi une personne se sent-elle interpellée et attirée par la foi chrétienne tandis qu'une autre ne le sera pas? C'est là un mystère.

Il faut souligner que dans la Bible Jésus ne rend pas ses disciples personnellement responsables de l'échec de leurs efforts. Et là où ils rencontrent le succès, il leur enjoint de ne pas s'en attribuer le mérite:

« Réjouissez-vous », dit-il, « de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. » (Lc 10,20)

Jésus nous invite à ne pas nous inquiéter et à avoir confiance en Dieu, mais il insiste surtout sur le fait que l'Église doit aller dans le monde. De nos jours existe le danger que les chrétiens se retrouvent en petits groupes, en petits cercles

SE TURNER VERS L'AVENIR – PRÉPARER LE CHANGEMENT

et se replient sur eux-mêmes. Pourquoi devrions-nous faire l'effort d'être en contact avec le monde, alors que nous sommes si bien entre nous? Ceux qui ne nous rejoignent pas ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes...

Cette attitude est aussi très répandue chez nous – tant que les finances sont en ordre. Or le Christ dit: «Allez!» Rester chez soi, dans son Église, ce n'est pas obéir à la volonté de Dieu. Comment pouvons-nous, comment voulons-nous – à partir de l'idée que nous avons de nous-mêmes en tant que catholiques chrétiens – avoir une activité missionnaire ou transmettre notre foi? A la suite de la Lettre pastorale de l'année dernière, la Conférence pastorale des ecclésiastiques a retenu pour thèmes: «le langage de l'Église» et «le langage du culte». Comment les prières de notre liturgie sont-elles formulées au niveau de la langue? Lorsque nous les formulons de manière dogmatiquement correcte, est-ce aux dépens de la compréhension? Nous pouvons utiliser une langue soignée sans nous couper de ceux qui nous entendent.

Nos structures épiscopales et synodales, qui découlent de notre histoire, sont-elles encore adaptées à notre époque?

Devons-nous apporter des changements? Il est tout naturel que ma Lettre pastorale de cette année soulève ces questions dans la perspective de la 150^e session de notre Synode national. Dans toute Église – et non seulement dans la nôtre – il faut distinguer entre son organisation en tant qu'entité

juridique et sa vie de communauté de foi spirituelle, mais les deux sont étroitement liées: si on les sépare, on devient peu crédible en tant qu'Église.

La manière dont nous appliquons et vivons notre système épiscopal et synodal constitue en même temps l'expression de notre conviction, de notre foi.

Ce système repose sur le fait que toutes nos paroisses et tous les membres de notre Église ont conscience de leur responsabilité commune à l'égard de l'ensemble – et ce de leur propre gré, sans y être contraints.

Quelques esquisses de solutions pour notre avenir sous l'angle des structures

De la conception que nous avons de l'Église découle une affirmation: le système épiscopal et synodal implique non seulement que l'Église est dirigée conjointement par l'évêque et le Synode national mais avant tout que chaque chrétienne et chaque chrétien a part au Saint Esprit et que la tâche de l'évêque – inspiré par la Bible et la tradition – consiste à accompagner et mettre en œuvre, dans un esprit de consensus, le processus de déceler la vérité et de prendre des décisions.

Dans cette démarche, ecclésiastiques et laïcs ne se distinguent que par les priorités affectées à l'accomplissement de leurs tâches et de leur service. Ce faisant, chacune et chacun est lié par sa conscience et par son appartenance à la communauté. Dans la mesure du possible,

nous prenons toutes nos décisions en commun.

Lors de la création de notre Église, le refus des prétentions monarchiques au pouvoir et la participation au Kulturkampf politique ont donné naissance, du fait de la conception de l'Église que nous venons d'esquisser, à un phénomène unique qui a valeur d'exemple.

L'Église locale, comme le diocèse, sont dirigés par l'évêque et le Synode national, mais en même temps, les paroisses sont autonomes. Il en découle que de très nombreuses décisions du Synode sont moralement contraignantes sans être opposables en droit. Cela peut s'expliquer par l'esprit qui animait la génération des fondateurs, mais comment cela a-t-il été appliqué jadis et comment cela peut-il fonctionner de nos jours encore? Pour trouver un élément de réponse, je souhaiterais citer quelques exemples:

- De nos jours, ce sont les ressources financières d'une paroisse qui déterminent si elle disposera d'un poste pastoral à 100%, quels que soient ses besoins. De même, les salaires et autres prestations diffèrent, malgré les listes de recommandations. Dans toutes les autres Églises catholiques chrétiennes, les décisions relatives au personnel et aux affectations sont prises par l'évêque et le Conseil synodal, et ce pour l'ensemble de l'Église, et le versement des salaires est centralisé. En Suisse, certaines Églises procèdent de la même manière, au niveau cantonal ou fédéral. Chaque Conseil d'Église d'une Église cantonale

SE TURNER VERS L'AVENIR – PRÉPARER LE CHANGEMENT

évangélique réformée dispose de plus de compétences que l'évêque et le Conseil synodal n'en ont chez nous.

- Chez nous, il va de soi que le choix du pasteur est libre. Je me réjouis chaque fois qu'une paroisse reçoit plusieurs candidatures lors de la mise au concours d'un poste et peut ainsi faire un choix.

Mais là n'est pas le problème. La question qui se pose est la suivante: que se passe-t-il lorsqu'il n'y a pas de candidature? Ou lorsque celles qui sont présentées ne convainquent pas la paroisse? Dans presque toutes les autres Églises, les instances dirigeantes de l'Église peuvent désigner un/e pasteur/e intérimaire pour une période limitée à deux ans au maximum, après quoi la paroisse est de nouveau appelée à se prononcer. Il s'agit d'assurer l'encadrement optimal des paroisses et l'égalité des chances d'obtenir un poste pour tous les ecclésiastiques. Dans un tel cas, chez nous, une paroisse peut laisser le poste vacant pendant plus longtemps et/ou faire appel à des ecclésiastiques à la retraite ou à d'autres remplaçants. Cette manière de faire n'est pas favorable à la vie spirituelle de la paroisse et n'est pas juste lorsque des ecclésiastiques du diocèse sont en quête d'un poste.

- Nous avons trop d'édifices religieux; dans ce domaine, il faut définir des priorités et appliquer une planification bien pensée. Lors de projets de rénovation, l'autonomie paroissiale joue un rôle de premier plan, ce que je comprends tout à fait: personne,

à cause d'une rénovation de deux millions, ne voudrait renoncer à une église que son grand-père a contribué à construire au prix de grands sacrifices, pour déménager dans un édifice plus petit. Mais nous ne pouvons pas dépenser notre argent seulement en faveur de nos bâtiments, tout en continuant à diminuer les dépenses en personnel et en matériel au point de remettre en question l'accomplissement même de notre mandat. Où se trouve le lieu où nous aurions la possibilité de discuter de nos priorités en matière de rénovation pour l'ensemble de l'Église? Et lorsque des paroisses se soutiennent mutuellement en prêtant ou en donnant de l'argent, quels critères conviendrait-il d'appliquer?

- Les contributions centrales des paroisses qui financent le diocèse et l'ensemble de l'Église sont modestes, comparées en pourcentage à celles perçues par d'autres Églises. Cependant, quatre de nos trente paroisses versent un tiers du montant total. Cette situation n'est pas saine du point de vue structurel et pourrait mettre le budget du diocèse en situation critique en cas de changements. Le montant de la contribution centrale de chaque paroisse est calculé en fonction de ses ressources financières. Le mode de calcul appliqué actuellement existe depuis 50 ans et a fait ses preuves d'une manière générale. Auparavant, on demandait aux paroisses une contribution fondée sur leurs effectifs. Calculée sur la base des conditions actuelles, cette contribution en faveur du diocèse se monterait actuellement à 100 francs par membre de l'Église. Dans cette perspective, je

suis favorable au mode de calcul actuel fondé sur les ressources financières des paroisses, tout en souhaitant voir adopter deux modifications: plafonner la contribution maximale d'une paroisse à 15% de la somme de toutes les contributions centrales et prendre davantage en considération le rendement des fondations et leurs fortunes lors du calcul des rentrées totales d'une paroisse, rentrées sur lesquelles se fonde le calcul de la contribution centrale. Il est possible qu'il existe encore d'autres solutions acceptables du point de vue éthique et financier.

- Les petites paroisses déplorent qu'entre-temps l'abonnement aux médias de tous les ménages, financé séparément, soit supérieur à leur contribution centrale au diocèse. Peut-être serait-il judicieux d'intégrer les dépenses dues aux médias dans le budget général et de les financer par les contributions centrales.

Nous devrions en fait concentrer notre attention sur les défis essentiels. Nos moyens financiers sont suffisants: la question qui se pose est celle de leur répartition équitable et de leur affectation dans la perspective générale de nos activités. Malheureusement, de nombreuses tentatives de l'évêque et du Conseil synodal pour encourager une prise de conscience relative à ces sujets ont suscité rejets et protestations.

Au niveau concret, on avance que cela est en contradiction avec notre identité et notre culture. Au niveau des émotions, on affirme qu'il n'est pas question d'entrer en matière – « nous ne sommes pas le diocèse de Coire!» On constate

SE TOURNER VERS L'AVENIR – PRÉPARER LE CHANGEMENT

que les questions financières, tout à fait matérielles à première vue, touchent des aspects cruciaux de notre identité, qui devraient être mieux pris en considération. Il faudra consacrer du temps à ce débat.

Mais le fait est aussi qu'aux niveaux cantonal et régional, les choses évoluent. Les paroisses mettent en place des communautés d'intérêt pour gérer les questions de personnel et celles qui concernent leurs biens fonciers, ainsi que pour coordonner les activités des ecclésiastiques. L'évêque et le Conseil synodal soutiennent ces efforts et dispensent leurs conseils si nécessaire.

C'est là que pourrait résider un élément de solution. Il n'est pas du tout nécessaire de modifier la Constitution et de remettre en question l'autonomie fondamentale des paroisses. On pourrait régler bien des questions liées à notre identité par les statuts des paroisses, les règlements et des contrats limités dans le temps. Ainsi, le Synode national et les assemblées de paroisses seraient équivalents. Il me semble plus important de mener un débat fondamental visant à mieux assurer l'avenir de notre Église au niveau de son identité et de ses structures. Le cent cinquantième Synode national pourrait être l'occasion bienvenue d'entreprendre une telle démarche.

Voici ce que j'envisage :

- Le Synode national de 2018 à Bâle, qui marquera notre 150^e session, nous offrira une occasion de célébration légitime.
- Lors de cette session, l'évêque et le Conseil synodal propose-

ront une adaptation modérée de certains textes juridiques. Nous nous limiterons aux éléments qui ne sont pas contestés au niveau du contenu ou ne demandent qu'une modification de la formulation.

Par exemple, dans le Règlement financier sont nommées des paroisses et des sous-paroisses qui n'existent plus; de même l'œuvre en faveur de la diaspora, abolie depuis un certain temps, est encore mentionnée dans plusieurs règlements.

• A la fin du Synode national de 2018, nous consacrerons une heure à lancer un **Atelier de l'avenir**. Tous les membres du Synode sont invités à faire connaître ce qu'ils voudraient voir modifier dans notre Église, au niveau du contenu et des structures et/ou ce qu'ils tiennent absolument à conserver. Cet Atelier a notamment pour objectif de donner la parole aux personnes qui ne se manifestent pas ou qu'on oublie facilement d'écouter. L'évêque et le Conseil synodal veilleront à ce que toutes les propositions soient examinées dans le processus de discussion qui suivra le Synode et à ce qu'aucune préoccupation ne soit hâtivement rejetée ou ne fasse l'objet de trop longues discussions. Après le Synode, le processus ainsi mis en place sera poursuivi dans les paroisses, les régions et les Églises cantonales, mais aussi dans les institutions et associations touchant l'ensemble de l'Église. Lors du Synode national de 2019, on procédera à une première évaluation. Reste à savoir quelles conclusions le Synode national en tirera...

Cette Lettre pastorale est illustrée par un aigle, auquel se réfère également le passage biblique que nous citons.

Dans le christianisme, l'aigle symbolise bien des éléments dont notre Église a besoin : renaissance, rajeunissement et réforme, mais aussi la capacité à persévérer, sans se lasser : « *Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur retremperont leur énergie : Ils prennent de l'envergure comme des aigles, Ils s'élancent et ne se fatiguent pas, Ils avancent et ne faiblissent pas!* » (Esaïe 40,31)

Puissions-nous, avec l'aide de l'Esprit Saint, avoir la force, le courage, la confiance et la persévérance nécessaires. Comme l'écrivait Albert Einstein à son fils Eduard en février 1930 : « *La vie, c'est comme une bicyclette : il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* ».

Nous pouvons préparer l'avenir, mais non le déterminer.

Traduction Nelly Lasserre-Jomini



(Photo: Werner Brechbühl)

En 2015, l'évêque Harald Rein, portant des lunettes 3D, prêche à Berne à l'occasion de la confirmation.

Conférence internationale des familles confessionnelles

Du 6 au 10 novembre 2017, la Conférence des Secrétaires généraux et des Secrétaires des 18 plus grandes et/ou des plus importantes dénominations des familles confessionnelles a siégé à Bogota en Colombie. La dénomination officielle en langue anglaise est : « *Conférence of Secretaries of Christian World Communions* »

Pour les Églises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht, c'est l'évêque de la Suisse Dr Harald Rein qui a pris part à cette rencontre, en tant que secrétaire de la Conférence Internationale des évêques vieilles-catholiques (CIE).

Lors de cette conférence, il y eut en priorité trois thèmes essentiels : le procès pour la paix en Colombie, la composition future de la Conférence et, comme habituellement, l'échange mutuel œcuménique sur les développements, les soucis et les joies à l'intérieur de chaque famille confessionnelle représentée ainsi que des dialogues œcuméniques bilatéraux.

Le procès pour la paix en Colombie

Ce point vient en tête des priorités. La guerre civile de longue durée entre les militaires, les rebelles, les armées privées et les trafiquants de drogues, a pris fin. Les citoyennes et citoyens désirent la paix. L'ambiance de départ et la société économique aisée sont partout perceptibles. Malgré tout, la société est encore divisée sur la question d'une amnistie générale pour tous

– sans différences aucunes – si celle-ci est la meilleure forme pour liquider le passé et permettre une réconciliation véritable.

La Conférence a rencontré pour des discussions des représentants du gouvernement, des victimes et des bourreaux.

La composition future de la Conférence

C'est un sujet de discussions depuis des années, car, après plus de 60 ans d'existence, de nouvelles Églises de familles confessionnelles qui n'étaient pas représentées, ainsi que des membres actuels représentés qui ne viennent plus ou qui n'en voient pas ou plus l'importance.

Il existe aussi de nouveaux mouvements et groupes (par exemple « *Global Christian Forum* » dont l'axe essentiel est l'écologie) qui relativement à leur représentation ne se laissent pas catégoriser facilement comme le font les Églises classiques établies.

Dans ce contexte, on a fait entretemps la différence entre « *vieilles* » et « *nouvelles* » Églises et mouvements. Le mouvement œcuménique et ses fractions et catégories actuelles se trouvent en changement profond. Les migrations et globalisations poussent à ce que chaque confession soit représentée à chaque endroit. Il en résulte un transfert du thème.

L'unité institutionnelle de l'Église (l'ecclésiologie de l'Église locale)

intéresse de moins en moins de monde, sauf les vieux-catholiques, les orthodoxes et les catholiques romains. L'évangélisation, la mission, la diversité et la préservation de la création et une activité diaconale commune passent au premier plan.

Sortir la tête de l'eau

Cela ne veut pas dire rester prisonnier de son propre monde confessionnel, mais ouvrir son regard sur ce qui se passe dans le monde et particulièrement dans les autres Églises. Ainsi nous remettons en question nos propres enseignements, nos vues et traditions. « *Apprendre des uns et des autres!* » car bien des développements ecclésiastiques internes, soucis et joies sont les mêmes.

Dans presque toutes les Églises, à côté de la question de l'ordination des femmes, la bénédiction de partenaires du même sexe prend une place importante. En plus, à côté de cela il y a le problème de la polygamie en Afrique de l'Ouest lors d'une conversion au christianisme, en regard des rapports familiaux existant jusqu'à ce jour.

Les avis et solutions théologiques sont très différents selon le milieu culturel, mais également sur le plan ecclésial.

Maja Weyermann,
mandataire de l'information

Retour sur le projet de nouvelle traduction du Notre Père

PAR L'ÉVÊQUE HARALD REIN

A la suite de la publication de notre dossier sur le projet de nouvelle traduction du Notre Père (Présence N° 8, octobre 2017), nous avons reçu plusieurs réactions très intéressantes, que nous vous livrons ci-après, dans le but d'alimenter votre propre réflexion, car notre Évêque Harald souhaite connaître l'opinion des paroissiens sur ce sujet.

En premier, voici sa prise de position.

Et ne nous soumet pas à la tentation...

Prise de position de l'évêque Harald Rein au sujet du débat actuel relatif au « Notre Père » en Suisse romande

Le « Notre Père » a été la première prière que j'ai apprise par cœur dans mon enfance. Ce n'est qu'à l'adolescence et à l'âge adulte que je me suis penché de plus près sur le contenu de ce texte, mais la phrase qui fait actuellement l'objet de discussions – « ... **et ne nous soumet pas à la tentation** » – ne me posait pas de problème. J'acceptais sans autre l'explication de mes enseignantes et enseignants, que ce soit à l'école, lors de l'éducation religieuse ou à l'université: ce n'est pas Dieu qui nous tente. En fonction de notre confession et/ou de notre conviction personnelle, le tentateur ne peut être que le diable ou un principe difficile à expliquer, à savoir le mal.

Bien que j'aie trouvé presque sympathique le Méphisto du *Faust* de Goethe, notamment lorsqu'il est interprété par l'acteur Gustav Gründgens, j'ai toujours eu tendance à adopter la seconde explication. Mais en fin de compte, nous n'en savons rien. Le propre du monde tel que Dieu l'a créé, c'est qu'il s'y trouve bien des choses que nous ne comprenons pas ni ne pouvons expliquer. Nous n'y verrons plus clair, nous n'en saurons et n'en comprendrons davantage que lorsque, après notre mort, nous serons auprès de Dieu. C'est là l'une des composantes du mystère de la vie.

Textes bibliques et tradition

La prière que Jésus lui-même nous a enseignée figure dans l'Évangile de Matthieu (6,9-13) et dans celui de Luc (11,1-4) en deux versions. Elle parle de la confiance fondamentale que nous pouvons avoir en Dieu – comme en un père ou une mère – qui veut fondamentalement notre bien, notre affirmation de sa sainteté, notre espérance du retour de son règne et deux requêtes: recevoir notre pain quotidien et le pardon de nos offenses.

Les croyants se sont toujours posés des questions sur le sens de ces phrases, ce qui a débouché sur la mise en évidence d'éléments différents, selon les traductions.

Même le retour au texte originel grec ne permet pas de résoudre toutes les questions, car en fin de compte, nous ne savons pas

comment, à l'époque, les fidèles comprenaient le texte de cette prière. N'oublions pas qu'un mot peut avoir des significations différentes en fonction du contexte linguistique. Il n'existe pas de transcription univoque dans d'autres langues ni dans les langues modernes. C'est pourquoi, à propos du débat actuel, je m'en tiens, en cas de doute, à l'Épître de Jacques où on lit:

« Que nul, quand il est tenté, ne dise: 'Ma tentation vient de Dieu. Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne. » (1,13)

J'ajoute que je suis d'avis qu'on devrait laisser tels qu'ils sont les textes « sacrés » transmis au cours des générations, et ne pas les modifier sans avoir de bonnes raisons. Il incombe notamment à la prédication, à l'enseignement religieux et à la formation des adultes de les interroger et de les interpréter pour l'époque où nous vivons. Les images divines ont toujours besoin d'être expliquées, et il faut qu'il en reste ainsi. Toutefois, les nouveaux accents posés de nos jours l'ont déjà été dans des temps plus anciens. Par exemple, en 1707, on trouve chez les jansénistes, qui sont importants pour l'histoire des vieux-catholiques néerlandais, la formule: **« et ne nous laissez point entrer en tentation »**.

Contexte du débat actuel

« Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Dès Pâques 2018 et dans le monde entier, c'est ainsi

RETOUR SUR LE PROJET DE NOUVELLE TRADUCTION DU NOTRE PÈRE

qu'il faudra définitivement formuler cette demande dans tous les diocèses catholiques-romains de langue française, et non plus, comme on le disait auparavant: **« Ne nous soumet pas à la tentation »**.

Cette formulation résulte d'un long processus à l'intérieur de l'Église. **« Entrer »** doit indiquer que ce sont les humains qui cèdent à la tentation, et que ce n'est pas Dieu qui les y soumet. Quant à savoir si l'Église catholique-romaine s'est suffisamment concertée avec les autres Églises ou avec l'œcuménisme, les points de vue divergent. Les Églises cantonales évangéliques réformées de la Suisse romande et les Églises évangéliques françaises ont accepté ce changement dans le cadre de leurs synodes, mais non sans grincements de dents et à des majorités souvent ténues. En effet, d'un côté la nouvelle version fait sens dans notre sensibilité linguistique actuelle, mais de l'autre, on aurait très bien pu continuer à vivre avec le texte ancien.

Le débat se serait ainsi enlisé si le 6 décembre 2017, le pape François, dans le cadre d'une interview radiophonique, ne lui avait donné une impulsion nouvelle, qui a malheureusement jeté de l'huile sur le feu. Pour justifier sa sympathie envers la nouvelle formulation, il s'est référé à l'existence de Satan en tant qu'auteur de la tentation. Du fait de cette interprétation restrictive – qui considère le diable comme une personne antagoniste de Dieu – toute l'affaire a pris une dimension nouvelle et problématique, car tant la nouvelle traduction que l'ancienne laissent la question ouverte.

Suite de la procédure dans l'Église catholique chrétienne

En 1873 et 1910, lors de la rédaction des premiers textes liturgiques en français, l'Église catholique chrétienne de Suisse, prenant en considération les diverses formulations existantes, a décidé d'adopter **« et ne nous laisse pas succomber à la tentation »**. En 1973, à la demande de l'Évêque Léon Gauthier et dans un souci d'œcuménisme, on a modifié le texte en faveur de **« et ne nous soumet pas à la tentation »**. Pour nous, le débat actuel tombe à un moment défavorable. À la suite de l'adoption de notre dernière réforme liturgique, nous devons publier au cours des deux prochaines années les textes liturgiques dans leur version française, et les travaux sont pratiquement achevés. Que va-t-il en être du « Notre Père »?

Le Conseil synodal et moi-même avons lancé une procédure de consultation dans les paroisses francophones de notre diocèse. Il faudra attendre la conclusion de celle-ci pour décider de la procédure à suivre. Mais nous devons avoir conscience d'une chose: bien que le débat sur le fond doive être prioritaire, le contexte œcuménique est clair. Presque toutes les autres Églises romandes ont déjà donné le feu vert à la nouvelle formulation.

Dans les paroisses germanophones de notre diocèse, je ne pense pas qu'il y ait nécessité d'agir pour le moment, étant donné que malgré tous les débats, personne n'a proposé de modifier officiellement le texte allemand. À cela s'ajoute le fait qu'il est déjà imprimé dans

les nouveaux recueils liturgiques, qui seront utilisés dans les décennies à venir, et que le recours à diverses traductions de la Bible dans les services divins et comme matériel d'enseignement laisse suffisamment de latitude pour adopter d'autres variantes.

C'est déjà le cas actuellement, notamment lors des confirmations, lorsque les jeunes adultes se penchent de plus près sur leur foi pendant leur période d'instruction, sur la base du « Notre Père » et de la confession de foi.

Je considère la présente prise de position comme une information et une incitation à la réflexion et je me réjouis de connaître vos réactions.

Traduit de l'allemand par Nelly Lasserre-Jomini



RETOUR SUR LE PROJET DE NOUVELLE TRADUCTION DU NOTRE PÈRE

Nos lecteurs nous écrivent:

Tentation

Voilà que les paroissiens sont invités à se prononcer sur un problème qui est plus linguistique que théologique. Tentée par le serpent, Ève a mordu dans la pomme. Elle a donc succombé à la tentation (qui ne venait pas de Dieu). Si elle ne l'avait pas fait, si elle avait résisté, nous n'en serions pas là aujourd'hui, le mal n'existerait pas... et il n'y aurait pas de pécheurs! Pas besoin alors de confesser ses fautes, dimanche après dimanche pour être ensuite pardonnés. C'est la raison pour laquelle nos cérémonies commencent par le Kyrie (confession des péchés) suivi du pardon et du Gloria. Mais nous savons très bien que nous ne sommes que des humains. Pardonnés nous le sommes, certes, mais pas à l'abri d'une récidive. C'est pourquoi il faut répéter l'exercice. Nous sommes ici au cœur du problème:

Comme on dirait à un ami: «*Ne m'abandonne pas, ne me laisse pas tomber, j'ai besoin de toi*», alors demandons à Dieu: «*Ne me laisse pas succomber à la tentation*». En 1973, la formule a été modifiée. Pourquoi? On a mis la faute sur Dieu qui nous soumettait à la tentation, d'où: «*Ne nous soumet pas à la tentation*», comme si c'est lui qui nous incite à voler, mentir, tuer, etc.

Je ne comprends pas comment nos Églises ont pu accepter une telle formule, et pourquoi, au-

jourd'hui, on nous propose un nouvel énoncé qui est tout aussi incompréhensible.

Revenons donc à la formule de 1873. Mais c'est peut-être un peu tard puisque les Églises protestantes et catholiques romaines ont déjà fait leur choix!

Evelyn Gasser-Clerc, Bienne

Que penser de la nouvelle traduction du Notre Père?

Suite à l'initiative de la CES (Conférence des Évêques catholiques-romains Suisses) notre évêque Harald a co-signé le communiqué de presse commun dans un état d'esprit œcuménique. Toutefois, et en conformité avec notre culture catholique-chrétienne, il désire recueillir l'avis de la majorité de ses paroissiens sur ce sujet particulier.

La formulation actuelle du Notre Père «*ne nous soumet pas à la tentation*» date de 1966 et se voulait unificatrice pour l'ensemble des chrétiens francophones. J'avoue cependant que cette formule ne m'a jamais convaincu. Pouvons-nous en effet oser demander à Dieu de ne pas nous soumettre à la tentation, alors qu'Il y a soumis son propre Fils? Lui demander son aide est par contre pleinement justifié.

La nouvelle formulation «*ne nous laisse pas entrer en tentation*» n'en change fondamentalement pas le sens et amène donc la même remarque. Qu'en dit notre tradition catholique-chrétienne? En 1873 le curé de Genève

Hyacinthe Loyson opta pour la formulation «*ne nous laisse pas succomber à la tentation*».

En 1880 Eugène Michaud, vicaire épiscopal de l'Évêque Édouard Herzog l'a reprise, et il en fut de même pour le missel de 1910. C'est en 1973 seulement que notre Évêque Léon Gauthier se rallia par souci d'œcuménisme à la traduction proposée par l'Église catholique romaine «*ne nous soumet pas à la tentation*», conséquence du concile de Vatican 2.

Notre curé Jean Lanoy remarque avec justesse: «*Pourquoi ne changer que cette phrase du Notre Père alors que d'autres phrases de cette prière mériteraient aussi un dépoussiérage?*»

L'ancienne formulation du Père Loyson est à mon avis la meilleure et nous aurions dû la conserver. Sauf que ce n'est pas la question qui nous est posée par notre Évêque, qui est la suivante:

Êtes-vous favorable, ou non, à la nouvelle formulation «*ne nous laisse pas entrer en tentation*»? Il nous appartient d'y répondre.

Pour ma part je ne suis pas favorable à cette modification. Cette position ne remet pourtant nullement en cause mes profondes convictions œcuméniques, ni le fait de prier ensemble avec une formule qui me convient mieux.

Édouard. Coquoz, Genève

La rédaction vous invite à continuer le débat. Écrivez-nous.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

	Genève Saint-Germain	Grand-Lancy Trinité	Chêne-Bourg Transfiguration	Lausanne Ste-Marie du Servan	La Chaux-de-Fonds Saint-Pierre	Neuchâtel Saint-Jean Baptiste	Bienne Epiphanie	Saint-Imier Saint-Paul
Dimanche 4 mars <i>3^e Dimanche de carême</i>	10h30 • Célébration à Emmanuel Church				10h •			10h •
Dimanche 11 mars <i>4^e Dimanche après le carême</i>		10h30 •			10h •	18h •	9h30 •	
Mercredi 14 mars						19h30 B		
Samedi 17 mars			17h30 •					
Dimanche 18 mars <i>5^e Dimanche de carême</i>	10h •				9h45 ❖ Sacré-Cœur		9h30 •	
Dimanche 25 mars LES RAMEAUX		10h30 •		17h •	10h •		9h30 •	
Jeudi 29 mars <i>Jeudi Saint</i>		20h •				19h •		Voir sous Neuchâtel
Vendredi 30 mars <i>Vendredi Saint</i>	10h30 ❖			15h* ❖ À Christ-Church	10h o		15h •	Voir sous Chaux-de-Fonds
Samedi 31 mars <i>Samedi Saint</i>		20h30 • Vigile pascale			21h • Vigile pascale		21h •	Voir sous Chaux-de-Fonds
Dimanche 1^{er} avril PÂQUES	10h •					10h •		10h •

• Messe (eucharistie) o Liturgie de la parole □ prière du soir ❖ célébration œcuménique B Bible à la carte




Confiez-nous la vente ou la gestion
de votre bien immobilier!

RYTZ & Cie SA, c'est 50 collaborateurs expérimentés qui traitent quotidiennement toutes vos questions immobilières. Gérance d'immeubles, administration de PPE, courtage et promotion.

RYTZ & CIE SA | NYON
Av. Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)58 810 36 00 – info@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)58 810 35 00 – info@rytz.com

spg-rytz.ch

Évolution du chant liturgique : la période baroque (suite) et ses instruments

PAR NASSOUH TOUTOUNGI

La réalité politico-sociale

L'État baroque est encore une société de classes : le roi et la noblesse, le clergé, la bourgeoisie et les paysans. Mais cet ordre de droit divin ne peut continuer à s'imposer que par la force. Louis XIV s'appuie sur la noblesse, le clergé et l'armée, tandis que dans les villes se développe une classe bourgeoise possédante et cultivée. Le peuple en revanche s'appauvrit de plus en plus. Quatre personnes sur cinq sont analphabètes en Europe. La musique populaire transmise oralement (chansons, danses) est perdue pour la plus grande part.

Les principales institutions, pour la musique, sont la cour, l'église, la municipalité, les écoles, à quoi s'ajoutent la musique de chambre pratiquée par les bourgeois et les théâtres d'opéra.

Arrière-plan culturel

Le style baroque est né en Italie ; à Rome (Saint-Pierre) pour l'architecture, en Italie du Nord (Venise) pour la peinture et la musique. Alors que le style de la Renaissance était international, celui du baroque apparaît comme national. La musique italienne (l'opéra), domine l'Europe entière.

La croyance au progrès, la philosophie des Lumières et un nouveau naturalisme mettent un terme au baroque au XVIII^e siècle. Car le baroque cultivait plutôt le retour du même sous des apparences

changeantes. Tout s'écoule et se fige en même temps, à l'image de la fontaine de Rome.

La réalisation dans l'instant, la représentation de passions uniques, le repos et le mouvement s'expriment aussi bien dans une église baroque que dans une fugue de Bach. L'imaginaire et l'illusion séparent l'art de la nature et de la réalité pour en donner une image : ce sont des ciels peints aux plafonds, les paysages fantastiques, les danses stylisées, les spectacles d'opéra ou de ballet qui durent plusieurs heures. On aspire à créer l'œuvre d'art totale. Dans les églises et les châteaux, l'architecture, la peinture, la poésie, la musique concourent pour frapper l'imagination en créant un spectacle théâtral qui envoûte les sens, tout en portant une signification profonde et une riche symbolique. De même que l'art baroque représente les hommes, la musique baroque en exprime les sentiments et les passions. L'homme se conçoit cependant comme un élément dans un tout, et non comme un individu doué d'une liberté personnelle. La musique baroque donne donc des sentiments une représentation non pas personnelle, mais stylisée.

Le rationalisme est présent dans bien des domaines : dans la symbolique des nombres, l'harmonie fonctionnelle, les structures formelles, la tradition contrapuntique, mais aussi dans la division mathématique, et anti-naturelle, de l'octave réalisée par l'accord tempéré d'un Werckmeister.

Les instruments de la musique baroque

Ils sont issus de l'instrumentarium très riche de la Renaissance. A l'exception du piano-forte, les inventions sont rares, et on préfère exploiter les possibilités de certains instruments anciens afin de rendre les passions de façon adéquate ; les autres passent rapidement de mode. On utilise entre autres dans la musique savante : violon, alto, violoncelle, luth, guitare, théorbe, harpe, clavecin, orgue, flûte, hautbois, cornet, timbales. Au début du baroque, il existe de nombreux instruments à anche qui ensuite disparaissent, à l'exception du hautbois et du chalumeau.



Ce détail d'un tableau de Vittore Carpaccio (1510) montre une personne jouant du cromorne, ancêtre du hautbois moderne.

Exemples musicaux :

- <https://www.youtube.com/watch?v=i rAQbAZZaWE> : « Messe pour plusieurs instruments au lieu des orgues » de Marc-Antoine Charpentier qui utilise une basse de cromorne ;
- https://www.youtube.com/watch?v=4W_VzOA0SIl : « Das neuge borene Kindelein », cantate de Noël composée par Dietrich Buxtehude ;
- <https://www.youtube.com/watch?v=SUGSdByM4k> : « Te Deum » et « Jubilate Deo » de Henry Purcell.

La part d'ange en nous

HISTOIRE DE LA VIOLENCE ET DE SON DÉCLIN

Steven Pinker. Les arènes (Paris), 2017, 1042 p.

Chaque mois, Jean-Claude Mokry nous propose cette rubrique *Dans ma bibliothèque*. Une invitation à découvrir un livre ancien ou récent de sa bibliothèque personnelle. Ce mois-ci *La part d'ange en nous*.

Autant vous le dire tout de suite, ce livre ne parle pas des anges, ni même de l'angéologie, une matière théologique inusitée dans nos Églises. C'est une histoire de la violence et de son déclin. Oui vous m'avez bien lu. De la violence et de son déclin. Un thème difficile à imaginer si l'on se réfère aux médias et aux programmes télévisés qui nous renvoient chaque soir son lot de crimes plus ou moins sordides. Au point qu'on se croirait totalement immergé dans un monde où le sang coule à flot !

J'ai découvert ce livre un peu par hasard lors de l'émission *Découverte en terre inconnue* à la TV française en décembre dernier, où parmi les invités figurait le psychiatre Christophe André qui a recommandé ce livre.

Cet ouvrage raconte l'extraordinaire épopée de l'humanité à travers une question qui nous taraude si souvent, la violence.

Or aussi incroyable que cela puisse paraître, l'auteur nous démontre, en s'appuyant sur des milliers d'études et de graphiques que l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui est la moins violente et la plus paisible de toute l'histoire de l'humanité.



Steven Pinker montre ainsi que, malgré le terrorisme et les conflits contemporains (qu'il n'ignore pas), la violence n'a cessé de régresser dans le monde au cours des siècles.

Il se livre alors à une description minutieuse de l'histoire de l'humanité, des premiers mythes aux grandes conquêtes planétaires, des Croisades à l'Inquisition, de l'esclavage aux conflits du XX^e siècle. Il revisite toute l'histoire et explore la nature humaine en nous entraînant dans un récit passionnant. Pour lui, la révolution humaniste a permis aux idées des Lumières de faire progresser l'humanité. Il montre comment les échanges commerciaux, les organisations internationales et les récentes révolutions des droits des minorités ethniques, des homosexuels, des femmes, des enfants (mais aussi des animaux) ont conduit à privilégier « la part d'ange en

nous ». Une formule que l'on doit à Abraham Lincoln (1809-1865), 16^{ème} président des États-Unis et abolitionniste convaincu de l'esclavage (on connaît son rôle dans la guerre de Sécession qui lui vaudra d'être assassiné avant la fin de son second mandat). Une démarche qui a finalement développé les motivations d'altruisme et de coopération inhérentes à la nature humaine.

Ce livre se situe au carrefour de la psychologie et de l'histoire. Il a été traduit dans dix-sept pays et reconnu par les plus grandes universités du monde.

Steven Pinker est professeur de psychologie à l'université d'Harvard. Ses recherches sur la cognition et la psychologie du langage sont reconnues et couronnées mondialement. Il est éditeur associé de la prestigieuse revue Cognition. Il a publié plusieurs ouvrages considérés comme des classiques, L'Instinct du langage, Comment fonctionne l'esprit et Comprendre la nature humaine, qui a été finaliste du prix Pulitzer.

En 2004, Steven Pinker a été désigné comme l'une des cent personnes les plus influentes par le magazine Time.

« Un ouvrage hors du commun, qui nous éclaire sur les dangers des dogmatismes et nous évite de sombrer dans le syndrome du mauvais monde. »

Matthieu Ricard

Harcèlement: Malaise avec l'image de la femme, victime ou passive!

PAR MONIQUE BASSIN

On parle beaucoup de harcèlement sexuel dans les médias. Souligne-t-on assez que, pour être en mesure de harceler quelqu'un, au niveau sexuel, économique, physique ou psychique, il faut d'abord qu'un individu ait un pouvoir sur un autre? Et que l'autre en dépende pour son gagne-pain, pour la subsistance de ses enfants, pour son statut social ou pour toute une autre raison? Dans certains témoignages, le rôle de la femme se trouve réduit à celui de victime passive.

Cette peinture en noir et blanc ne correspond pas à la réalité. Pour se libérer de son rôle de victime – et c'est ce sursaut qu'il faut encourager!!! – les moyens de résistance existent: cela peut commencer par un simple filtrage des appels téléphoniques, des dénonciations à un organisme, d'une action en justice jusqu'au changement d'emploi et de domicile.

Ces derniers changements ne sont pas une preuve de lâcheté ni de fuite, car la personne harcelée ne dispose pas du même réseau influent que le harceleur! Sans soutien ou avec un moindre soutien, une distance minimale offre à la «victime» le calme nécessaire pour se rééquilibrer après les chocs, les traumatismes ou les outrages. Et aussi... une chance pour pouvoir riposter!

Actuellement, dans la presse et sur les réseaux sociaux, l'image humiliante de victimes passives me met mal à l'aise. Heureusement des témoignages montrent

que les femmes se défendent ou cherchent au moins à le faire.

En fait, le harcèlement se vit en deux temps: le temps où les faits se déroulent et le temps nécessaire à la riposte ou à la reconstruction de sa dignité. Cette dernière période est lourde de silence, difficile à vivre: honte d'avoir bêtement espéré que cela cesse... Crainte de perdre l'estime des autres... Peur de représailles... De nuire à sa carrière...

Les personnes ayant subi des harcèlements se reconstruisent en se remémorant le tournant décisif où elles ont réussi à appliquer une stratégie de défense, patiemment construite: confier à quelqu'un le poids des humiliations subies (sans pour autant avoir besoin de tout dévoiler!), lister les abus pour la procédure en justice, chercher des alliés pour se défendre. Elles arrivent parfois, la peur au ventre bien dissimulée, à affronter la personne abusant de sa position de pouvoir! En tout cas, tourner le dos ou la page met un point final bienfaisant.

Il faut donc apprendre à s'affirmer et à riposter

C'est dans le sens d'une affirmation de soi des femmes que des réponses adéquates s'imposent. Dans tous les milieux, acteurs politiques, sociaux et religieux doivent mettre sur pied un important plan de prévention, pour développer la confiance en soi des enfants, surtout des filles! Apprendre aussi à démasquer et tenir tête

aux manipulateurs, ce qui réclame beaucoup de lucidité...

Et pour travailler la notion du respect de l'autre et de soi, pour résister tant aux agressions verbales que physiques, peut-être mettre sur pied des cours de self-défense sur le plan physique ET d'affirmation de soi sur le plan psychique? Pour l'aspect physique, il s'agit de stimuler d'une façon ou d'une autre les réflexes utiles. En tout cas, la pratique du sport est favorable, courir vite peut parfois offrir la meilleure protection! Toute violence blessée, qu'elle soit verbale, physique, sexuelle, économique ou psychologique. Les abus ne se limitent pas au domaine professionnel...

Merci à mon catéchète des conseils prodigués à l'époque...

Dans le milieu de l'Église, je vois une possibilité de prévention au catéchisme. En ce qui me concerne, c'est au catéchisme que des moyens de défense simples et efficaces pour les filles avaient été évoqués. Le message concret était «*Il ne faut pas se laisser faire!*» «*Mordre et griffer permet d'échapper au violeur!*»

...et un dernier conseil venu d'Afrique

Le harcèlement sexuel sur des mineures est des plus abjects: jeunes filles au pair en Occident et employées domestiques en esclavage en Afrique, encore au XXI^e siècle! Je viens de lire le témoignage de Fatima, esclave à 11 ans, née au Niger. Le conseil que sa seconde maman lui a donné: «*Une fille a intérêt à se montrer plus rusée qu'un homme!*»



CAMP D'ÉTÉ – CHRISOLA À LA MOERLIALP

L'ÉTÉ VIENDRA!

Il est déjà temps de penser aux vacances et au camp d'été, aux aventures, jeux, excursions dans la nature, grillades et activités sportives et diverses à partager avec d'anciens et nouveaux ami-e-s.

Le camp CHRISOLA 1 sera bilingue français- allemand, c'est-à-dire qu'il y aura des enfants des deux régions linguistiques.

N'ayez crainte, vous serez entourés de moniteurs et monitrices bien francophones. Pas besoin d'être bilingue.

Si tu as entre 7-14 ans, n'hésite pas à t'inscrire dès maintenant!

PRIX:

CHF 350.– par enfant catholique-chrétien

CHF 330.– pour d'autres enfants de la même famille

CHF 380.– si pas catholique-chrétien

CHF 350.– pour d'autres enfants de la même famille pas catholique-chrétienne

Les coûts effectifs se montent à environ CHF 500.– et sont couverts par des dons et l'œuvre pour l'enfance et la jeunesse de notre Église.



CHRI-SO-LA 1

Du 9 au 21 juillet 2018 (bilingue)
Direction: Christian Edringer
et Glenn Hauri

CHRI-SO-LA 2

Du 23 juillet au 4 août 2018
(en allemand)
Direction: Nathalie Rebetez

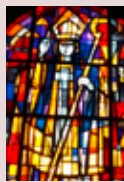
Merci à ceux qui peuvent y contribuer en arrondissant leur somme!

Mais le prix ne doit pas être un obstacle. Prenez contact avec nous, nous avons des solutions!

INFORMATION ET INSCRIPTION JUSQU'AU 31 MAI 2018 À:

Lis Keller
Sonnenfeld 11
2504 Bienne

079 470 28 58
lis.keller@bluewin.ch
www.plateforme-jeunesse.ch



PAROISSES SAINT-GERMAIN DE GENEVE
& DE LA TRINITE DE LANCY
PAROISSE PARTIELLE DE CHÊNE-BOURG

Genève - Infos

Votre page d'infos
de l'Eglise Catholique Chrétienne de Genève



Cure et secrétariat des paroisses

Passage du 1^{er} Août 1 –
1212 Grand-Lancy
T 022 794 06 54

Curé Jean Lanoy

jean.lanoy@catholique-chretien.ch
Port. 076 394 06 54

Assistante pastorale :

Aurélie Ethuin Lanoy

aurelie.ethuinlanoy@catholique-chretien.ch
Port. 076 229 37 63

Secrétariat du Synode Cantonal

Isabelle Kaelin
CP 645 - 1212 Grand-Lancy 1
Mercredi 9h-12h/13h-16h
T 022 794 44 15
secretariat.geneve@catholique-chretien.ch

Contributions ecclésiastiques
& dons. CCP n°12-847-0

Merci pour vos dons

JEUDI 1^{er} MARS

18h30 Lancy / Salle de paroisse
Conseil de paroisse

DIMANCHE 4 MARS

10h30 Genève / Emmanuel Church
Célébration commune avec les
Episcopaliens.

(3^e Dimanche de Carême)
Célébrants : Michael Rusk, Rev.
Canon et Jean Lanoy, curé

Nous vous donnons rendez-vous
pour cette célébration : Rue de
Monthoux 3, 1201 Genève.

Attention : Pas de messe à St-Germain

LUNDI 5 ET MARDI 6 MARS

Conférence pastorale à Delémont

La conférence pastorale se réunit
deux fois par an. Elle est composée de
l'Evêque et de tous les ecclésiastiques
en activité de notre Eglise. Jean Lanoy
sera à cette conférence. En cas d'ur-
gence, merci de téléphoner à la cure :
022 794 06 54

MERCREDI 7 MARS

20h. Lancy / Salle ND des Grâces
Conférence de Carême

Sur le thème : « Pourquoi je me lève
demain ? » par Michel Kocher

VENREDI 9 MARS

Groupe de loisirs

Sortie au musée du pain et du blé à
Echallens. Inscriptions et renseigne-
ments à la cure au 022 794 06 54.

SAMEDI 10 MARS

10h – 16h. Lausanne
Comité Romand

DIMANCHE 11 MARS

10h30 Lancy / Trinité

Messe / Eucharistie

(4^e Dimanche de Carême)
Célébrant : Séverin Picchiottino,
prêtre / Organiste : Hervé Rousseau

MERCREDI 14 MARS

18h. Genève / Centre St-Germain
Conseil de paroisse

SAMEDI 17 MARS

10h30 – 12h. Lancy
Catéchisme pour tous les groupes
17h30 Chêne / Chapelle de la
Transfiguration
Eucharistie mensuelle

DIMANCHE 18 MARS

10h. Genève / St-Germain

Messe / Eucharistie

(5^e Dimanche de Carême)
Célébrant : Jean Lanoy, curé

SAMEDI 24 MARS

10h30 – 12h. Lancy / Trinité
Catéchisme pour tous les groupes

DIMANCHE 25 MARS

10h30 Lancy / Trinité

Messe / Eucharistie

(Dimanche des Rameaux)
Célébrant : Jean Lanoy, curé
Organiste : Hervé Rousseau
Scola ECC Lancy sous la direction
de C. Gotti

Après la messe, les enfants du
catéchisme vous proposeront du
pain fait par leurs soins au profit
d'Etre Partenaires. (Offrande libre).

MARDI 27 MARS

18h30 Lancy / Salle de paroisse
Conseil de paroisse

JEUDI 29 MARS

20h Lancy / Trinité
Messe de l'institution de la Sainte Cène

VENREDI 30 MARS

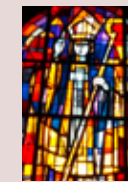
10h30 Genève / St-Germain
Office du Vendredi Saint avec
l'Eglise Episcopaliennne

SAMEDI 31 MARS

20h30 Lancy / Trinité
Vigile Pascale

DIMANCHE 1^{er} AVRIL

10h. Genève / St-Germain
Messe du jour de Pâques



PAROISSES SAINT-GERMAIN DE GENEVE
& DE LA TRINITE DE LANCY
PAROISSE PARTIELLE DE CHÊNE-BOURG

Genève - Infos

Votre page d'infos
de l'Eglise Catholique Chrétienne de Genève



Et en AVRIL...

DIMANCHE 8 AVRIL

10h30 Lancy / Trinité

Messe / Eucharistie

(1^{er} Dimanche après Pâques)

Célébrant : Jean Lanoy, curé

Organiste : Hervé Rousseau

Scola ECC Lancy sous la direction
de C. Gotti

MERCREDI 11 AVRIL

Lumières de midi

Sur le thème : Bienveillance,
force ou faiblesse

12h. Genève / St-Germain

Notre premier intervenant sera l'Abbé
Pascal Desthieux, vicaire épiscopal
de l'Eglise Catholique Romaine de
Genève.

18h. Genève / Centre St-Germain

Conseil de paroisse

VENREDI 13 AVRIL

Groupe de loisirs

Sortie au Papillorama de Kerzers (FR)

Renseignements et inscriptions au
022 794 06 54



Infos des paroisses...

Nouvelles élections au sein de vos paroisses.



Jean-Luc Biolay a été élu
président du Synode cantonal.



Rosa Lopes-Beer a été élue
présidente de la paroisse partielle
de Chêne-Bourg.

Nous félicitons chaleureusement
Jean-Luc et Rosa et nous les
remercions pour leur disponibilité
et leur engagement.

Décès

Mme Jeanne-Marie VALENTI

les obsèques ont eu lieu le 17 janvier
au centre funéraire St-Georges.

Nous adressons de nouveau toute
notre sympathie et nos sincères
condoléances à la famille.



Baptêmes

Mateo AGUILA

a été baptisé le 14 octobre 2017 en
l'église de la Trinité (Lancy).

Lyannah DA SILVA COSTA

a été baptisée le 12 Novembre 2017
en l'église de la Trinité (Lancy).

Liam LEAVY

a été baptisé le 2 décembre 2017 en
l'église de la Trinité (Lancy).

Alicia BOURGEOIS

a été baptisée le 28 Janvier 2018 en
l'église de la Trinité (Lancy).

Lise-Marie KIEHL

a été baptisée le 4 Février 2018 en
l'église de St-Germain (Genève).

Nous adressons nos sincères
félicitations aux familles des
nouveaux baptisés.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Nassouh Toutoungi, curé
 tél: 032 968 44 13
 natel: 079 344 44 13

Le secrétariat est ouvert le lundi, mercredi et vendredi matin
 Chapelle 5,
 2300 La Chaux-de-Fonds
 neuchatel@catholique-chretien.ch

CCP N° 23-195-9
 Merci pour vos dons



RÉPÉTITIONS POUR LES CÉLÉBRATIONS PASCALES

Les célébrations pascales, au niveau des chants, sont uniques et exigeantes. C'est pourquoi des répétitions auront lieu pour nous préparer à cette période liturgique dense. Nous nous retrouverons tous les **mardis et jeudis** jusqu'à Pâques (sauf le jeudi saint) de **19h30 à 21h00** à la salle St-Pierre.

CATÉCHISME

SAMEDI 17 MARS À PARTIR DE 9H30 À L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE FLEURIER

Tous les enfants sont invités à participer avec leurs parents à la journée Carême en famille, avec animations en ateliers, échanges, Bible, jeux, chants, partage et convivialité. Merci de vous annoncer à la cure.

CÉLÉBRATIONS

DIMANCHE 18 MARS À 9H45 AU SACRÉ-CŒUR

Célébration œcuménique autour de la campagne de carême.
Pas de messe à St-Pierre

DIMANCHE 25 MARS À 10H

Messe des rameaux avec bénédiction du buis suivie de l'Assemblée générale cantonale dont voici l'ordre du jour:

- 1) Bienvenue, présences et nominations des scrutateurs
- 2) Acceptation de l'ordre du jour
- 3) PV de l'Assemblée générale 2017
- 4) Rapport du président
- 5) Rapport du curé
- 6) Rapport des activités diverses
- 7) Présentation des comptes 2016
- 8) Rapport des vérificateurs des comptes et vote des comptes 2017
- 9) Projets de rénovation de St-Jean-Baptiste et de St-Pierre: présentation et vote de la suite des opérations
- 10) Présentation et vote du budget 2018
- 11) Priorités 2018-2020
- 12) Divers, dates importantes et conclusion

MERCREDI 28 MARS DÈS 14H30

Atelier de Pâques

VENDREDI 30 MARS À 10H

Liturgie du vendredi saint

SAMEDI 31 MARS À 21H

Célébration de la nuit de Pâques, messe de la résurrection, agape pascale à la salle de paroisse

DIMANCHE 1^{er} AVRIL À 10H

Messe du jour de Pâques à St-Jean-Baptiste, NE
Pas de messe à St-Pierre



CONCERT SPIRITUEL VENDREDI 30 MARS À 15H ST-PIERRE

Via Crucis (Chemin de croix) de Franz Liszt chanté par un chœur ad hoc issu de la paroisse et de connaissances, avec Francisco Leal au piano et Gérald Bringolf à la direction.

Les œuvres sacrées de Liszt sont beaucoup moins connues que ses œuvres profanes. Elle se caractérisent par une profonde austérité et intériorité. L'inspiration musicale est très variée, allant du chant grégorien pour l'hymne initial, à la liturgie luthérienne, jusqu'à reprendre quelques thèmes de la Passion selon saint Matthieu de Jean Sébastien Bach, formant une composition très œcuménique.



DIMANCHE 11 MARS À 18H

Célébration, 4^e dimanche de carême

DIMANCHE 25 MARS À 10H

Messe des rameaux suivie de l'Assemblée générale cantonale à La Chaux-de-Fonds
Pas de messe à St-Jean-Baptiste

JEUDI 29 MARS À 19H

Office du jeudi saint

DIMANCHE 1^{er} AVRIL À 10H

Messe du jour de Pâques

CANTON DE BERNE

Bienne
Liza Zellmeyer, curé
 tél: 032 341 21 16
 natel: 078 618 98 51
 biel@christkatholisch.ch

Le secrétariat est ouvert les Lundi matin et jeudi après-midi

Saint-Imier
M. Nassouh Toutoungi, curé
 tél: 032 968 44 13
 natel: 079 344 44 13
 nassouh.toutoungi@catholique-chretien.ch
Comptabilité:
 tél: 032 941 21 27
 morf@ficonom.ch
 CP 207 - 2610 Saint-Imier



CÉLÉBRATIONS

DIMANCHE 11 MARS À 9H30

Dimanche des roses, (en allemand) Liza Zellmeyer

DIMANCHE 18 MARS À 9H30

Messe en notre église, (en allemand) curé Liza Zellmeyer

DIMANCHE, 25 MARS À 9H30

Dimanche des Rameaux, en notre église (en allemand) curé Liza Zellmeyer

VENDREDI, 30 MARS À 15H

Vendredi Saint, en notre église (en allemand), curé Liza Zellmeyer

SAMEDI, 31 MARS À 21H

Nuit pascale en notre église (en allemand), curé Liza Zellmeyer

Notre curé Hans Metzger a terminé son activité pastorale à Bienne à la fin de 2017. Le 14 janvier, nous avons célébré son culte d'adieu dans notre église.



Nous remercions Hans Metzger de tout cœur de son engagement dans notre paroisse pendant ces trois dernières années.



CÉLÉBRATIONS ET MANIFESTATIONS

DIMANCHE 4 MARS À 10H

En notre église: célébration

JEUDI 29 MARS À 19H

À la salle de paroisse de Neuchâtel (Rue Emer-de-Vattel): célébration du Jeudi saint

VENDREDI 30 MARS À 10H

À la Chapelle Saint-Pierre à La Chaux-de-Fonds: célébration du Vendredi saint

VENDREDI 30 MARS À 15H

À la Chapelle Saint-Pierre à La Chaux-de-Fonds: concert spirituel avec le Via Crucis de Franz Liszt

SAMEDI 31 MARS À 21H

À la Chapelle Saint-Pierre à La Chaux-de-Fonds: nuit pascale

DIMANCHE 1^{er} AVRIL À 6H

À l'abbatiale de Bellelay: aube pascale œcuménique sans sacrement. Attention: s'habiller chaudement et se munir d'une lampe de poche! Possibilité de prendre un petit-déjeuner ensuite (prix indicatif: CHF 8.-)

DIMANCHE 1^{er} AVRIL À 10H

En notre église: célébration de Pâques

CANTON DU TESSIN

Sacerdote Elisabetta Tisi

Via Bovisasca 70 -
 I-20157 MILANO

e chiesa anglicana San Edouardo

Via Clemente Maraini
 6900 LUGANO

elisabetta.tisi@email.it
 www.ccc-ti.ch

La celebrazione eucaristica di Quaresima sarà **Sabato 3 marzo** alle ore 17 presso la chiesa anglicana di Lugano



CANTON DE VAUD

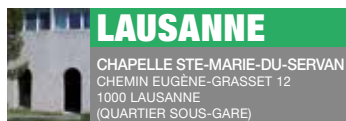
Paroisse de Lausanne
et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.

Curés:

• Rolf Reimann
Rue de la Loge 3 – 2502 Bienne
T 079 284 98 20
rolf.reimann@bluewin.ch

Raffael Sergi – Président
T 079 614 82 37
r.sergi@hotmail.com
www.catholique-chretienne.ch

CCP 10-4285-8
Merci de tout cœur pour vos dons

**LAUSANNE**

CHAPELLE STE-MARIE-DU-SERVAN
CHEMIN EUGÈNE-GRASSET 12
1000 LAUSANNE
(QUARTIER SOUS-GARE)

CÉLÉBRATIONS

**DIMANCHE 25 MARS À 17H
EN NOTRE CHAPELLE STE MARIE
DU SERVAN**

Messe suivie d'un apéro dans la
petite chapelle de la chapelle

**VENDREDI SAINT 30 MARS
À 15H**

Ensemble avec nos amis anglicans
à **Christ Church**

CATÉCHISME

À 15H AVANT LES MESSES

Pour toute information:
info@catholique-chrétienne.ch

L'ÉVANGILE À LA MAISON

« Partage autour des Galates et
des Philippiens »

Pour plus d'informations con-
cernant la prochaine date de

rencontre et/ou s'inscrire, merci
de contacter directement Daniel
Pône par mail:
daniel.pone@bluewin.ch ou par
téléphone 079 449 16 88

*Retire-toi du mal,
et fais le bien;
cherche la paix,
et poursuis-la.*

(Psaume 34, 12)



N'oubliez surtout pas de con-
sultier régulièrement notre site
internet!

www.catholique-chretienne.ch

À VOS BIBLES

4 MARS

3° Dimanche de Carême

Es 55, 1-6
1 Co 1, 22-25
Jn 2, 13-22

11 MARS

4° Dimanche de Carême

1 R 17, 8-16
2 Co 9, 6-11a
Jn 6, 4-15

18 MARS

Dimanche de la Passion

Es 58, 6-10
He 5, 5-10
Jn 12, 23-33

25 MARS

Dimanche des Rameaux

Es 50, 4-7a
Ph 2, 5-11
Mt 21, 1-11

29 MARS

Jeudi Saint

Gn 14, 17-20
He 9, 24-28
Lc 22, 14-20

30 MARS

Vendredi Saint

Ex 12, 1-8.11-13
Es 53, 2-12
Mc 14, 32-15, 47

31 MARS

Samedi Saint

Mt 27, 62-66

1^{er} AVRIL

Pâques

Es 25, 6-9
1 Co 15, 1-8.11
Mc 16, 1-7

**À découvrir****Coexistences**

Lieux saints partagés en Europe
et en Méditerranée

Collectif – Actes sud – 22.00 €
Date de parution: 10/2017 – 128 pages



Cet ouvrage constitue le cata-
logue de l'exposition «Coexis-
tences» (musée de l'immigra-
tion, 23 octobre 2017-21 janvier
2018). Les tragiques attentats et
la crise des réfugiés exacerbent
la peur de l'autre et plus exac-
tement la religion de l'autre.
Il ressort que c'est le religieux
qui cristallise l'altérité. Dans ce
contexte de durcissement de
l'intolérance et des identités,
cet ouvrage propose de porter
un regard différent de celui qui
domine et qui amalgame sou-
vent immigration et radicalisa-
tion religieuse. De l'Europe à la
Méditerranée, on découvre une
riche palette d'interactions et
de croisements entre fidèles de
confessions différentes, au ni-
veau de leur vécu au quotidien.
Hier comme aujourd'hui, leurs
mobilités et leurs enchevêtre-
ments génèrent des situations

inattendues qui peuvent se
traduire par des expériences de
coexistence et d'hospitalité de
«l'autre religieux».



Retrouvez toutes les
informations relatives aux
programmes religieux de la
RTS sur:

<https://www.rts.ch/religion>

Notamment les thèmes et
les heures de diffusion des
émissions: Babel, Dieu
sait quoi, Faut pas croire,
Hautes fréquences...

Plateforme jeunesse**CHRI-SO-LA 1:**

Du 9 au 21 juillet 2018
(bilingue)

Direction: Christian Edringer
et Glenn Hauri

Plus d'infos, flyer et
programme sur le site:

<https://plattform-jugend.ch/fr/>

Prochain Synode national

1 et 2 juin 2018 à Bâle

